

LA RÉPUBLIQUE DES OISEAUX

(sotie tyrannique)

La République des oiseaux. **Primée pour le Printemps Théâtral** et publiée chez Lansman ; Régulièrement jouée par les enfants ou les amateurs, cette pièce a fait l'objet d'une étude et d'un DVD « Entrer en théâtre » sous la direction de Jean Claude Lallias (CRDP pays de Loire : 2006).

A partir de : CM1

Nombre de rôles : à partir de 24 ADAPTABLE

Durée : de 30 à 40 minutes selon les versions

Argument

Un matin, la petite Irène en se réveillant, constate la disparition de son ami le Rossignol. Il a laissé un message lui donnant rendez-vous dans un lieu secret. C'est à une véritable réunion révolutionnaire que le Rossignol a convié Irène. Les oiseaux révoltés constatent la diminution croissante de leur nombre. Le peuple des peaux à poils ne respecte pas leurs frères du peuple des peaux à plumes ! Pour devancer leur disparition, ils décident de créer une République où ils emmèneront les enfants pour les éduquer et leur apprendre avant qu'ils ne deviennent adultes le respect du grand peuple volatil. En copiant le stratagème du Joueur de flûte d'Hamelin, avec leurs chants merveilleux ils envoûtent les enfants et les emmènent à travers le ciel dans un pays d'oiseaux.

Mais, cette République éducatrice des enfants retirés à leurs parents se révèle vite très éloignée de ce que voulaient les enfants jusqu'à ce qu'un Coucou ambitieux prenne le pouvoir absolu et transforme le rêve égalitaire en cauchemar. Les enfants deviennent l'aliment de cette folie totalitaire. Car, c'est bien connu, les nations devenues tyranniques et folles se nourrissent de leurs propres enfants.

Mais ce n'est qu'un cauchemar, donc un mauvais rêve, et Irène pourra se réveiller.

La république des oiseaux peut faire l'objet d'une version courte en passant les scènes III et IV du premier Acte.

La république des oiseaux
Gérald STEHR

Il faut, en premier lieu, que les oiseaux aient une ville unique ; Il faut en second lieu, entourer tout le cercle des airs et tout l'espace qui s'étend entre le ciel et la terre d'une enceinte bâtie, comme celle de Babylone, en larges briques cuites...

...Quand elle sera bâtie, il faudra réclamer la Royauté à Zeus. S'il n'y consent pas, s'il vous la refuse et si tout aussitôt il ne l'accorde pas, nous proclamerons contre lui la guerre sainte...

LES OISEAUX comédie d'Aristophane,
représentée en 414 au théâtre d'Athènes.

Il n'y a pas dans le monde de pays sans roi ; comment se fait-il cependant que le pays des oiseaux en soit privé ? Il ne faut pas que cet état de choses dure plus longtemps ; nous devons joindre nos efforts et aller à la recherche d'un roi, car il n'y a pas de bonnes administrations dans un pays sans roi, et l'armée est désorganisée.

LA CONFÉRENCE DES OISEAUX de
Farîd Uddîn Attâr, texte persan du
douzième siècle.

...Et je croy mesme qu'ils se chatoüillent des fausses espérances de l'immortalité, moins par l'horreur dont le non-estre les effraye, que par la crainte qu'ils ont de n'avoir pas qui leur commande après la mort.

PLAIDOYÉ FAIT AU PARLEMENT
DES OYSEAUX LES CHAMBRES
ASSEMBLÉES, CONTRE UN ANIMAL
ACCUSÉ D'ESTRE HOMME de Cyrano
de Bergerac 1657.

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE. - LE POTEAU INDICATEUR

LE POTEAU INDICATEUR *un personnage portant marqué : « BON SENS ? » sur le ventre, « MAUVAIS SENS » sur le dos, avec un chapeau et des gants en forme de flèche.*

Qui suis-je ? Un Poteau Indicateur !

Où vais-je ? Je l'ignore !

Je dirais bien quelque part !

Mais c'est connu : quelque part, c'est : on ne sait pas où c'est !
Ni où ça se trouve !

Et si cela se trouve, quelque part, c'est nulle part !

Vous me direz : un Poteau Indicateur devrait connaître la route, s'il l'indique !

Ce ne sont pas les routes qui donnent la direction ni le chemin à suivre.

Aller, commence par une question : comment faire pour y aller ?

Ça finira sans doute par une réponse, qui ne vaut guère mieux qu'une question : Il l'a fait, il a fini par le faire !

Nom d'un oiseau ! Cette direction me semble bien oiseuse, vous ne trouvez pas ?

SCÈNE II. - IRÈNE

IRÈNE

Le matin quand je me lève,
Je quitte les beaux rêves :
J'abandonne le sommeil
Et son monde de merveilles.
J'entends le bruit des moteurs
Dans la rue,
Le ronronnement de l'aspirateur
De la voisine du dessus,
Le grincement de l'ascenseur,
Le vrombissement du ventilateur,
Le fracas du marteau piqueur,
Tous ces bruits-là m'écœurent,
Ils me donnent des hauts le cœur !
Le brouhaha des éboueurs,
C'est une cacophonie !
Et jamais ça ne finit !
Mais, tout s'efface bien vite
Quand mon ami me rend visite :
Mon ami le Rossignol
Qui m'encourage pour aller à l'école
Ses gazouillis m'enchantent

Et je suis toujours contente.

Mais, aujourd'hui en me levant, aucun chant à la ronde.

J'ai ressenti un grand vide, une tristesse profonde.

Quel silence assourdissant d'un bout à l'autre du ciel !

Pour commencer la matinée, il me manquait l'essentiel.

Et ce n'est qu'après m'être rendue compte de l'absence du Rossignol, que j'ai découvert cette lettre qu'il m'a laissée !

Voyons ce que m'écrit de sa plus belle plume mon ami volatile.

Elle lit la lettre.

« Irène,

La situation des oiseaux est grave !

Le peuple des peaux à plumes est menacé d'extinction !

Ce soir, nous allons nous réunir en grand secret pour prendre une décision. Rejoins nous à l'orée du petit-bois, le mot de passe est : schibboleth ! Car seuls les oiseaux savent le siffler correctement, hormis toi à qui je l'ai enseigné. »

Irène sort.

SCÈNE III. - LE GARGANTUEUR D'OISEAUX, LE JOURNALEUX OFFICIEL

LE JOURNALEUX OFFICIEL *en costume de journal consulte une longue liste en rouleau.*

La chasse des espèces suivantes est formellement interdite toute l'année.

LE GARGANTUEUR D'OISEAUX

Mais voudrait-on les chasser que l'on ne pourrait pas !
Éclatant de rire.

Car on les a mangés !

Ceux que l'on n'a pas mis en conserve,

Pour nos museaux !

Dans des bocaux, on les conserve,

Pour nos musées !

LE JOURNALEUX OFFICIEL

Interdit de chasser :

Tous les rapaces diurnes et nocturnes,

Tous les petits oiseaux d'une taille inférieure à la grive et aux
merles,

Les plongeurs,

Les grèbes,

Les fous de bassan,

Les aigrettes et les butors,

Les cigognes noires,

Et les cigognes blanches.

LE GARGANTUEUR D'OISEAUX

On peut tirer sur tous ce qui a des plumes pour faire un
carton !

On bousille les édredons, les Indiens et les dindons !

LE JOURNALEUX OFFICIEL *lisant.*

Les ibis,

Les Flamands,

Les cygnes,

Les oies des neiges,

Les bernaches,

Les harles, les outardes, les tadornes,

Les sternes,

Les huppés, les grues, les spatules, les labbes, les échasses,

Les avocettes, les mouettes, les guignettes,

Les pingouins, les mergules, les guillemots, les macareux,

Les engoulevents, les guêpiers, les rolliers,

Les puffins.

LE GARGANTUEUR D'OISEAUX

Et si ce n'est pas permis, on peut le faire quand même !

Pas vu : pas pris ! Supprimé le carême !

Et si on est pris, on dit l'air contrit : j'l'ai pas fait exprès !

LE JOURNALEUX OFFICIEL

Tous les pics et le torcol,

Les loriots,

Les grands corbeaux, graves et chocards,

Les merles bleus, de roche et à plastron,

Les femelles des grands et des petits tétras, ainsi que les coqs non maillés.

LE GARGANTUEUR D'OISEAUX

Piaf ! Piaf ! On dégomme tous les empiafés !

Les emplumés, on se les fait !

C'est comme ça que l'on a toujours fait !

LE JOURNALEUX OFFICIEL

Il ne faut pas prendre pour de la faiblesse ce qui en fait relève d'un stupide laisser-faire !

Un cupide Lucifer !

SCÈNE IV - LE DONNEUR DE TON, LE CHŒUR D'ENFANTS CHASSEURS, LE CUISINIER, L'ORNITHOLOGUE, LE PRÉJUGÉ, LE CHASSEUR DE PRÉJUGÉS

Entre sur scène un Chœur d'enfants en treillis et munis de fusils en bois chantant en ronde sous la direction d'un chef d'orchestre le Donneur de ton, qui se sert d'un double fusil en forme de diapason.

LE DONNEUR DE TON *présentant Le Chœur...*

Le Chœur :

Enchanté. *Il salue.*

LE CHŒUR *chanté.*

Alouette, Alouette gentille alouette,

Alouette, Alouette je te plumerai...

LE CUISINIER *poussant une charrette de quatre-saisons avec des oiseaux plumés accrochés et une grande marmite.*

Supprimer têtes, pattes et gésiers, embrocher les alouettes qui une fois mortes s'appellent mauviettes, en les alternant de lardons.

LE DONNEUR DE TON *représentant Le Chœur...*

Le Chœur désenchanté,

Hanté,

Tourmenté par la méchanceté de l'homme sans cœur !

LE CHŒUR *chanté...*

Je te plumerai les pattes,

Je te casserai le bec, alouette, alouette, gentille alouette,

Je te plumerai la tête,

Je t'arracherai les yeux, alouette, gentille alouette,

Je te cuis,

Je te cuicuisinerai...

LE CUISINIER

Saler et rôtir à four vif de douze à quinze minutes...

LE CHŒUR

Alouette, alouette, gentille alouette, je t'assassinerai,

Alouette, alouette, gentille alouette...

Je t'exterminerai... à l'Ouest...

Et à l'Est...Et à l'Est !

Et au Nord...Et au Nord !

Et au Sud... Et au Sud !

A. A. A. A. A...louette...

Je t'exterminerai...

LE CUISINIER

On peut préparer l'alouette en cerises froides...

En cocotte à la florentine...

En linceul : où l'on doit plumer, flamber, désosser les alouettes et les insérer dans une pomme de terre...

L'ORNITHOLOGUE *se promenant en battant des bras...*

L'alouette très matinale, fait entendre son chant dès le point du jour, durant la belle saison.

LE CHŒUR

Alouette, gentille alouette,

Alouette, tu ne chanteras plus !

L'ORNITHOLOGUE *consultant un ouvrage... lisant.*

L'alouette constitue un genre de la famille des alaudidés et renferme de nombreuses espèces calandre, calandrelle, cochevis, lulu.

Il relève la tête.

Un oiseau s'appelant : lulu ! C'est Hallu-lucinant !

Il reprend sa lecture.

Il n'a pas de huppe.

Le bec est grêle à crête supérieure peu marquée.

Les quatre rectrices externes de chaque côté de la queue ont une terminaison blanche.

Queue courte non échancrée.

Plumage roussâtre clair.

Grand sourcil clair bien marqué.

LE DONNEUR DE TON

Allez, tournez manège !

Tournez la manivelle de force !

Brassez l'air de la grande Farce !

Chantez et mettez le Chœur à l'ouvrage !

LE CHŒUR

Les calandres sont en cendres,

Les calandrelles intemporelles,

Les cochevis, c'est fini !

Et les lulus, il n'y en a plus.

LE CUISINIER

Le gibier à plume comprend par ordre de mérite : le faisan, la perdrix et les perdreaux, la palombe, la caille, la grive, l'alouette, le becfigue, l'ortolan. On peut inclure dans cette liste, le merle, le pigeon ramier, l'outarde et parmi le gibier d'eau, l'exquise bécasse et ses dérivés, le râle, la poule d'eau, le

pluvier, le courlis, le vanneau, et n'oublions pas l'halbran, le col vert, le canard sauvage, la sarcelle.

LE CHŒUR

Le faisan est abattu !

La caille, on n'en voit plus !

La grive n'est plus très répandue !

L'ortolan pour les enfants, c'est un mot d'antan !

Le becfigue, il est fichu !

LE CUISINIER *sur un ton de plus en plus ignoble à la façon d'un présentateur de télévision...*

Prenez par le bec un petit oiseau bien gras,

Saupoudrez le d'un peu de sel,

Otez-en le gésier,

Enfoncez le adroitement dans votre bouche,

Mâchez vivement, il en résulte un suc assez abondant pour envelopper tout l'organe, et vous goûterez un plaisir inconnu au vulgaire...

LE DONNEUR DE TON

Le Chœur battant sur un rythme de glas.

Le glas se met à sonner doucement et sourdement au rythme d'un cœur.

LE CHŒUR

L'outarde a été mangée !

La bécasse fracassée !

Le pluvier a été plumé !

Le courlis n'a pas fait un pli !

LE DONNEUR DE TON *se bouchant les narines...*

Le Cuisinier sur un ton repu-ant.

LE CUISINIER

Nous sommes des pifres !

Des goulpharins, des goinfres !

Des bouffeurs d'oiseaux ! Des goulafres !

On s'en fout plein la goule ! On se glotte,

On se bâfre !

On se ventripote !

Sans faire la moindre pause,

On se remplit la panse !

Quand il n'y a plus de grives on mange des merles !

Après nous, les morfalous on s'en fout !

Il n'y aura plus rien du tout :

On mangera des briques à la sauce caillou !

LE DONNEUR DE TON

Le Chœur prenant les choses à cœur.

LE CHŒUR *retirant les treillis et jetant les fusils, récité...*

Les merles ne chantent plus comme les grives !

Le coucou ne fait plus coucou !

On lui a fait un coup tordu !

On lui a tordu le cou !

L'ORNITHOLOGUE *lisant en faisant l'appel.*

Oiseaux ! Oiseaux ! Frères à plumes !

Battez de l'aile ! Battez le rappel !

Que reste-t-il de votre peuple aérien.

LE CHŒUR

Rien !

L'ORNITHOLOGUE

Si l'oiseau chante c'est parce qu'il possède une syrinx. C'est un organe d'une merveilleuse complexité, composé de nombreux muscles qui font vibrer plusieurs membranes disposées dans une caisse de résonance. Ainsi, les oiseaux se préviennent, les oiseaux s'entretiennent, les oiseaux conversent du temps et disputent à tout vent...

Que sont devenus leurs chants : merveilles des oreilles ?

LE CHŒUR

Un néant inaudible ...

L'ORNITHOLOGUE

C'est vos noms qui disparaissent !

Et chaque nom est une espèce !

LE CHŒUR

Chaque jour qui passe le monde s'appauvrit !

L'ORNITHOLOGUE

La fauvette à tête noire.

LE CHŒUR

Absente.

L'ORNITHOLOGUE

Le merle vert d'Angola.

LE CHŒUR

Absent.

L'ORNITHOLOGUE

Le plumet blanc.

LE CHŒUR

Absent.

L'ORNITHOLOGUE

Le coq de roche.

LE CHŒUR

Absent.

L'ORNITHOLOGUE

Le courlieu.

LE CHŒUR

Absent.

L'ORNITHOLOGUE

Le héron.

LE CHŒUR

Absent.

L'ORNITHOLOGUE

Le butor.

LE CHŒUR

Absent.

L'ORNITHOLOGUE

Le secrétaire, le houbara, l'outarde d'Afrique.

LE CHŒUR

Mystère !

L'ORNITHOLOGUE.

Le rolhier des indes, le rolhier d'Abyssinie.

LE CHŒUR

Absents.

L'ORNITHOLOGUE

Le bruant,

La tourterelle,

Le troglodyte, le grand pouillot, le roitelet, la pie grièche, la bécassine, la bécasse.

LE CHŒUR

Plus de traces !

Absents, absents en fumées, disparus, partis sans laisser ni nom ni adresse !

LE CUISINIER

La bécasse est une des gloires de la cuisine Française :

La bécasse au Chambertin, au fumet suprême de bécasses...

À la hongroise,

À la luculus,

À la périgourdine... Bécasses rôties...

L'ORNITHOLOGUE

La barge, la mouette sentinelle.

LE CHŒUR

Fumées...

L'ORNITHOLOGUE

La perruche, le dur bec, le héron pourpré, la fauvette, le rouge-gorge, la moucherolle, la bergeronnette.

LE CHŒUR

À peine trace de son, de sens effacé...

L'ORNITHOLOGUE

L'oiseau-mouche magnifique, l'oiseau mouche couronné, l'hirondelle, l'oiseau-mouche à gorge blanche.

LE CHŒUR

Incertaine buée !

L'ORNITHOLOGUE

Le courlis, l'iris blanc.

LE CHŒUR

Néant. Buée !

L'ORNITHOLOGUE

La grive, la grivelette, le martin pêcheur, le tétaras.

LE CUISINIER *rotant.*

Hourra pour le Grand Tétrás dont le chant fait prout comme
une bouteille qu'on débouche.

Pendant qu'on le mange, on boit à sa santé.

LE DONNEUR DE TON

Le Chœur n'y est plus !

Le glas sonnante sur un rythme de cœur cesse.

LE CHŒUR

Buée, cendres et néant !

LE CUISINIER

Miam ! Miam et Remiam !

Oh ! J'ai trop mangé ! J'irai bien me faire vomir !

Et après, hop, re-festin !

LE PRÉJUGÉ *traversant la scène en parlant dans un Porte
voix...*

C'est la sélection naturelle. Rien que du naturel !

En veux-tu en voilà ! De La lutte naturelle pour la survie.

C'est dare Darwin qui l'a dit !

Les plus forts **naturellement** font disparaître les plus faibles !

LE CHŒUR

De façon tout ce qu'il y a de plus naturelle !

LE PRÉJUGÉ

Vive la garde magnifique de notre majesté !

LE CHŒUR

Belle comme une sélection naturelle !

LE PRÉJUGÉ

C'est la nature qui veut ça ! C'est dare Darwin qui l'a dit !

Tout ce qui est taré, faible et malade doit être maudit !

Détruisons comme des rats

Le genre scélérat !

LE CHASSEUR DE PRÉJUGÉS *avec un filet à papillons.*

Vous n'auriez pas vu passer un préjugé ?

Un des plus beaux exemplaire de préjugés qui manque à ma collection : le dare Darwin du genre Crétinus persistant !

Ah ! Nature, combien de crimes commet-on en ton nom !

LE POTEAU INDICATEUR

Vous ne voyez pas le rapport, quel rapport il y a entre une idée stupide et son application.

Poteau Indicateur au rapport !

LE CHŒUR

Rapporteur à quatre moteurs

Quand tu pètes

Tu fais du beurre !

LE POTEAU INDICATEUR

Doucement ! Je ne suis pas un indicateur de police !

J'indique où ça va, quand ça va, et comment allez-vous. Bien merci !

Je ne suis pas un donneur ! Pas même un donneur de leçon !

Je donne quelques indications pour savoir comment aller mieux.

Comprendre la nature de la nature, voilà le grand mystère !

Et pour bien comprendre le sens du massacre des oiseaux, il faut savoir écouter le silence abasourdissant qui succède à leur disparition...

Mais n'est-ce pas un cri d'alarme que l'on entend ?

LE CRI D'ALARME *traversant la scène*

C'est la variété que l'on assassine !

C'est une disparition à sens Unique !

C'est la variété que l'on assassine !

C'est une disparition à sens Unique !

LE POTEAU INDICATEUR

Voyons un peu de quoi il en retourne de cette réunion secrète d'oiseaux révoltés !

SCÈNE V. - IRÈNE, LE ROSSIGNOL, LE HIBOU, LA CHOUETTE, LA HUPPE, LE FAISAN, LA TOURTERELLE, LA PERDRIX, LE PIGEON, LA BÉCASSE, LE LAGOPÈDE, LA CAILLE, LA PERDRIX ROUGE, LE QUETZAL, LE HÉRON, LA GRIVE, LA PERDRIX GRISE, L'OIE RIEUSE, LE ROUGE-GORGE, LA MÉSANGE, LE POTEAU INDICATEUR

IRÈNE

SCHIBBOLETH. SCHIBBOLETH ! Non il faut le dire en sifflant : Schibboleth.

LE ROSSIGNOL

On attendait plus que toi !

LE HIBOU

Hou ! Hou !

Amis oiseaux, l'heure est grave !

Je vous ai réunis des quatre coins de la terre pour que l'on décide quoi faire !

Quelle stratégie adopter face à nos anciens frères : les peaux à poils...

Qui n'ont pas d'autres ambitions, je crois, que de nous faire passer tous à la poêle.

LA HUPPE

Nom d'une touffe de plumes et par ma houppe de huppe !

Ces humains nous abusent et nous dupent !
Cela me préoccupe : **SOMMES-NOUS COMDAMNÉS ?**
Il y a des millions d'années et des millions d'années,
En **UN** jour, un météore à détruit tous les dinosaures !
L'homme, pour nous, est une catastrophe du même genre !
Il nous fait disparaître aussi vite,
Qu'une météorite.
Il détruit tous les oiseaux, nom d'un bec,
Et tous ce qui va avec !

LE ROSSIGNOL

Comment va le monde des humains aujourd'hui ?

LE HIBOU

Hou ! Hou ! Hou !

Fou ! Fou ! Fou !

Agité, frénétique, énervé, consommant.

Consumant...

Usant d'usures. Un monde d'hommes en somme !

Un monde d'usuriers transformant toute vie en bêtes de somme !

En sommes de sous !

Hou ! Hou ! Hou !

Tout ça pour des sous !

LE FAISAN *chantant kokook-kokokok strident et rauque*

Kokoook-kokokok.

Ils ne connaissent pas le repos.

Ils n'accordent aucun répit !

Kokoook-kokokok.

Ils détruisent et ils accumulent !

Ils accumulent et ils détruisent !

Kokoook-kokokok.

Ils fricotent avec le néant !

Ils tricotent le néant !

LE HIBOU

Hou ! Hou ! Hou !

Un jour, une partie d'entre eux se jettent sur l'autre !

Ils s'exterminent, pire que vermine !

LA CHOUETTE

Puis, ils font une grande fête pour dire combien ils ont été valeureux dans cette tâche !

Et combien tous ceux qui ont refusé de s'entretuer sont des lâches !

LE HIBOU

Hou ! Hou ! Hou !

Le lendemain, ils refont une fête pour dire combien ils sont amis, ils regrettent ! Ils s'excusent sur un ton larmoyant, - tout doucement, on les entend à peine les excuses ! « Je m'excuse

d'avoir écrabouillé toute votre famille, je ne voulais pas des choses pareilles, vous voudrez bien m'excuser ! »

LA CHOUETTE

Fini les menaces :

Ils s'embrassent.

C'était pour rire !

Car très vite !

Ils trouvent une raison subite

De se faire mourir...

À coup de missiles

À coups de machettes.

Ils fendent les têtes,

Ils s'estourbissent !

LA TOURTERELLE *chantant rou-prou-prou,roup-roup,
prrou-prou-roup...*

Rou-prou-prou,roup-roup, prrou-prou-roup...

Ils ne roucoulent plus ...

Qu'en groupes !

Qu'en troupes !

LA PERDRIX *chantant Tsertsiouité. Tsertsiouié.
Tsertsiouité.*

Tsertsiouité. Tsertsiouité. Tsertsiouité.

Faisant sortir de leur bouche des notes qui marchent au pas,

Dans le fracas,
Des couplets en uniformes
Sur des airs
Vomilitaires,
Chloroformés,
Et ridicules
Comme une armée de pendules !
Tsertsiouité. Tsertsiouité.
Nous condamnant à perpétuité.

LE PIGEON *Chantant crou-crou-crou longs crou-crou courts crou-crou-crou-kru le dernier kru grave et sec.*

Crou-crou-crou... Crou-crou ... Crou-crou-crou-kru...

Je crois qu'ils ne savent pas ce qu'ils font !

Le tort qu'ils nous font et qu'ils se font !

Crou-crou-crou, croyez-moi ! Crou-crou !

Ils ne sont pas assez évolués pour comprendre ce qu'ils font !

LA BÉCASSE *chantant Psibitt, Pstitt aigu et vif, gro ou, gro ou, rauques et sonores.*

Psibitt, Pstitt.

Espèce parasite et maudite !

Gro ou, gro ou...

Des bêtes, des brutes à faces de petits groins !

LE LAGOPÈDE *chantant kekekek, kekekek, kekekek sec comme un bruit de castagnettes.*

Kekekek, kekekek, kekekek.

Mais qu'est-ce que c'est

Que cette espèce

D'espèce de quoi ?

LA CAILLE *Chantant cout-cou-ouit-cout-cou-ouit-cout-cou-ouit, terminé par un son guttural oua-oua-oua...*

Une caille capturée à la glu, enfermé pendant trente-six heures dans un tiroir et mise sur un peu de sciure, n'avait pas résisté à faire entendre son appel et l'avait répété plusieurs fois dans la journée.

Cout-cou-ouit-cout-cou-ouit-cout-cou-ouit. Oua-oua-oua...

LE LAGOPÈDE

Kekekek, kekekek, kekekek.

Mais qu'est-ce qu'ils ont dans la tête ?

LE ROSSIGNOL

Je crois qu'ils aiment entendre les chants de souffrance des oiseaux pour essayer d'oublier leur propre peine !

LE QUETZAL

Ils ne savent pas de quoi ils nous privent, car ils détestent la liberté.

Dès qu'un homme essaye de vivre librement, de parler librement...

LE ROSSIGNOL

Ils le brûlent, ils l'enferment, ils lui arrachent la langue.

LE QUETZAL

Les gentils, les humbles...

LE ROSSIGNOL

Ils les battent, ils les humilient ! Ils les pincent !

LE QUETZAL

Les méchants, les plus les bêtes...

LE ROSSIGNOL

Ils en font leurs présidents, leurs princes !

LE QUETZAL

Ils ne conçoivent la liberté que derrière des barreaux.

C'est un peuple de forçats menés par des bourreaux !

LA PERDRIX ROUGE *chantant cot... cot... codok...
codok... codok... Renouvelé et terminé par un cot grave et sec.*

Une Perdrix rouge qui venait d'être capturé, mise en cage, après avoir eut les pattes liées, avait chanté éperdument.

Cot... cot... codok... codok... codok... Cot.

Cot... cot... codok... codok... codok... Cot.

Les humains trouvaient ce spectacle épatant, du meilleur cru !

La pauvre Perdrix se lamentait, et pleurait pour sa liberté perdue.

LE QUETZAL

Ils n'ont pas toujours été ainsi.

Moi, qui vous parle au nom du grand peuple Quetzal, nous étions les oiseaux sacrés des Aztèques. Ils nous vénéraient justement parce que l'on ne supportait pas la captivité. Emprisonnait-on un quetzal qu'aussitôt il se laissait mourir ! Seul le roi pouvait se parer de nos plumes. Si par malheur ou accident, quelqu'un tuait un Quetzal, Moctezuma II le faisait mettre à mort pour ce crime odieux.

LE HÉRON *bou-heu-heu émit le bec fermé.*

Bou-heu-heu. Bou-heu-heu.

Nom d'un bec bien emmanché, notre peuple est en danger !

Ils ne voient pas plus loin que le bout de leur nez ridicule !

Car les Hommes ne sont pas seulement imprévoyants : ce sont les bêtes les plus hommes !

Bou-heu-heu. Bou-heu-heu.

Et je pense quant à moi, qu'ils ne comprennent pas plus les oiseaux... que leurs propres enfants.

LE HIBOU

Hou ! Hou ! Hou !

Qu'est-ce qui peut bien se passer ?

Qui pourrait expliquer ?

Comment est-ce possible que les enfants deviennent... **des hommes ?**

Les enfants sont comme les oiseaux. Certes, Ils n'ont pas de plumes...

Mais ils ont un cœur d'oiseau !

LA GRIVE *chantant tssii traîné suivi d'un rach grave*

Tssii... Rach.

Ils se réjouissent à notre vue. Ils sont ravis par nos chants.

Tssii... Rach.

Puis, ils grandissent, et brusquement :

Ils nous traquent,

Ils nous matraquent et crac :

Ils nous estomaquent.

LE HIBOU

Quel sale type d'animal !

LE HÉRON

Bou-heu-heu. Bou-heu-heu.

Et avec quelle cruauté : que n'ont-ils pas inventés pour nous prendre, des trappes, des filets, des collets, des nasses, des assommoirs, des arbalètes, des gluaux, des poisons, des hameçons, des leurres, des traquenards. Ah ! Les Hommes !

LA PERDRIX GRISE *chantant tchivrrick grave et traîné tchirrick tchirrick, tchirrick répété et précipité.*

Tchivrrick... Tchirrick tchirrick tchirrick.

Face à cette menace hystérique, avant notre dernier couic :

Amis oiseaux, il faut réagir de manière stratégique !

L'OIE RIEUSE *tadadadat,tadadadat,tadadadat répété sur ton bas*

Tadadadat,tadadadat,tadadadat.

C'est une espèce scélérate, renégate à grosses pattes et face plate !

Il faut agir à la hâte !

LE ROUGE-GORGE

Faisons comme le joueur de flûte d'Hamelin.

L'OIE RIEUSE

Tadadadat,tadadadat,tadadadat.

Qu'a-t-il fait ? Qu'a-t-il fait ? Qu'a-t-il fait ?

LE ROUGE-GORGE

On l'avait engagé pour débarrasser la ville des rats, il a joué une musique envoûtante et il a entraîné tous les rats dans la rivière, et ils se sont noyés ! Quand il a voulu se faire payer, les habitants l'ont chassé. Il est revenu la nuit pour se venger, il a joué un air de flûte, les enfants se sont levés, l'ont suivi, et n'ont jamais réapparu.

L'OIE RIEUSE

Tadadadat,tadadadat,tadadadat.

Ils sont passés à la trappe ?

Il les a noyés ? Pour que personne ne s'échappe !

LE ROUGE-GORGE

Non ! Il les a emmenés dans son pays de musique.

LA MÉSANGE

Si je comprends bien notre amie Rouge-gorge propose que nous choisissons nos plus beaux chants, nos airs enchanteurs, envoûteurs, pour que tous les enfants de la planète nous suivent, et que nous les emmenions, un temps, loin de l'influence néfaste de leurs parents.

Et nous créerons ensemble oiseaux et enfants : LA RÉPUBLIQUE DES OISEAUX.

LE POTEAU INDICATEUR

Retirer les enfants à la mauvaise influence de leurs parents, pour leur donner une bonne éducation, quel merveilleux projet ! Magnifique !

Chantons des hymnes, des cantiques à la gloire des oiseaux et de leur République !

Entonnons leurs airs ensorcelants !

Que les oiseaux de toute la planète fassent retentir leurs chants :

Qu'ils pépient, glapissent, trissent, gémissent, jacassent,

Qu'ils titinent, gruint, pisitent, gringotent,

Qu'ils craquètent, claquètent, margaudent, courcaillent,

Qu'ils gloussent, glougloutent, zinzinulent, ululent, pupulent, pupilent,

Qu'ils frouent,

Qu'ils coqueriquent.

Cocorico ! Cocorico !

Vive la République des Oiseaux !

Le Poteau Indicateur ferme le rideau, puis, fait réapparaître sa tête !

LE POTEAU INDICATEUR

Voilà un premier Acte bien amené : les oiseaux vont faire l'éducation des enfants des peaux à poils et leur apprendre à être respectueux de leurs frères les peaux à plumes, et dans la foulée, des peaux nues, nos amis grenouilles et salamandres et des peaux à écailles, nos sœurs tortues et nos frères crocodiles.

Après des millénaires d'une guerre inique à sens unique, les victimes se transformant en professeurs avisés vont apprendre la tolérance aux enfants de leurs anciens bourreaux.

La République des Oiseaux s'agrandissant dans le respect mutuel deviendra la Communauté des Êtres Vivants.

Qu'il y sera bon de s'entretenir avec un papillon et pourquoi pas, converser avec un champignon !

De nouveau, il disparaît derrière les rideaux.

Silence.

On entend de derrière le rideau

N'est-ce pas une conclusion parfaite ? On dit qu'on arrête-là. C'est une belle fin.

Il ferme les rideaux.

Un long silence...

Toutefois... Je ne voudrais pas rester sur ma faim !

De nouveau, sa tête réapparaît.

Ne pourrions-nous pas contempler, juste un instant, le spectacle réjouissant d'enfants apprenant sous la direction d'une maîtresse oisotte. Madame La Perroquette.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE. - LA PERROQUETTE, LES OISILLOMMES, IRÈNE, FERDINAND, LE MINISTRE DE LA CULTURE BEC EN PERSONNE, L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX, LE ROSSIGNOL

LA PERROQUETTE *claquant du bec...*

Coco ! Coco !

Disons nous le bonjour en nous faisant un petit bec.

Bec-bec-bec, avec moi c'est toujours trois, les bécots !

Puis à mon Coco, Co-commandement, répétons la formule !

COCOGITO ! ERGOT ! SOMMES BEC !

LES OISILLOMMES

COCOGITO ! ERGOT ! SOMMES BEC !

LA PERROQUETTE

Je demande un peu d'attention. S'il vous plaît !

Chers petits oisillommes, aujourd'hui est un grand jour nous allons avoir l'extrême honneur de recevoir la visite de l'Inspecteur du Grand Conseil des Oiseaux et du Ministre de la Culture Oisifolle, Monsieur Bec en personne, qui viendront dans leur immense bonté s'aviser des progrès que vous faites, et c'est pourquoi, je vous demanderais d'être particulièrement **zélé** dans votre travail. *Elle prononce zélllllé.*

Reprenons chers oisillommes les dix commandements de l'ordre des Oiseaux.

Oiseau tu respecteras !

LES OISILLOMMES

Oiseau tu respecteras !

LA PERROQUETTE

Bec, toujours tu porteras !

LES OISILLOMMES

Bec, toujours tu porteras !

LA PERROQUETTE

De plumes, tu te couvriras !

LES OISILLOMMES

De plumes, tu te couvriras !

LA PERROQUETTE

De larves et de limaces, tu te nourriras !

FERDINAND

Beurk, c'est dégueulasse les limaces !

LA PERROQUETTE *becgaillante...*

Ferdinand, soyez coco, soyez co-correct !

Je ne saurais tolérer une telle grossièreté !

Tu vas au coin et tu mets le bonnet d'homme !

Je sais, c'est sévère !

Mais tant que tu te conduis comme un homme bête, je te traite comme un homme bête.

Reprenons où nous en étions !

De larves et de limaces, tu te nourriras !

LES OISILLOMMES

De larves et de limaces, tu te nourriras !

LA PERROQUETTE

L'œuf d'oiseaux, tu couvriras !

LES OISILLOMMES

L'œuf d'oiseaux, tu couvriras !

LA PERROQUETTE

L'œuf d'oiseaux, tu pondras !

IRÈNE

Non, non trois fois non ! C'est stupide, on ne peut pas répéter de telles énormités.

LA PERROQUETTE

Une Perroquet le peut bien, vous vous trouvez plus instruite que votre maîtresse Perroquette ?

IRÈNE

Nous autres enfants d'hommes ne pondons pas d'œufs.

Cela ne se peut ! Madame Perroquette

C'est trop bête !

LA PERROQUETTE

Vous êtes têtus vous autres humains ! Vous ne pouvez vous empêcher de contredire les commandements d'oiseaux.

Vous n'aurez jamais votre diplôme, vous échouerez à votre bec ! Vous ne serez jamais des oiseaux !

IRÈNE

Nous n'avons jamais voulu le devenir !

LA PERROQUETTE

Petite insolente.

On frappe à la Porte. Entre Le Ministre Bec en personne et l'Inspecteur du Grand Conseil des Oiseaux.

LA PERROQUETTE

Monsieur Bec en personne, Ministre de la culture Oisifolle, nous sommes très honoré de l'intérêt que vous portez à nos travaux éducatifs. De même nous sommes ravis de la présence de l'Inspecteur du Grand Conseil des Oiseaux.

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

Où en sommes-nous de l'avancement de l'Oisification des oisillommes ?

LA PERROQUETTE

La grande culture Oisiste est en vol. Toutefois, je tiens à signaler à votre grandeur Inspectrice quelques éléments récalcitrants.

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

Des récalcitrants au programme d'Oisification ?

LA PERROQUETTE

La petite Irène pose bien des problèmes.

IRÈNE

Non, Madame, je pose des questions.

LA PERROQUETTE

Vous voyez ! Elle raisonne ! Elle n'arrête pas de raisonner.

On voit bien là son origine humaine !

LE MINISTRE DE LA CULTURE BEC EN PERSONNE

Elle raisonne ! Oui, elle raisonne, mais le résonnement n'est-il pas le commencement du chant, les bases d'une grande fête - que je prévois de faire résonner aux oreilles des humains ?

Chers élèves en oisellerie,

Je serais charmé d'entendre vos progrès en becquerie et plumerie, de même que votre avancement en chansonnerie oiseaulifère.

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

S'il vous plait Monsieur Le Ministre Bec, nous verrons toutes ces futilités plus tard !

LE MINISTRE DE LA CULTURE BEC EN PERSONNE

Cela n'est point **futile** au contraire, c'est **utile** ! Le chant et la danse sont les bases de la culture Oisifolle pour entreprendre une mutuelle reconnaissance des Hommes et des Oiseaux.

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

Vous avez la responsabilité de la culture Oisifolle, moi : j'inspecte et je fais respecter la discipline. Et à ce titre je dois surveiller la bonne conduite de l'Oisification des Oisillommes.

S'adressant aux enfants sur un ton rapide et monocorde

Cela m'étonnerait, mais, avez-vous à nous faire part de critiques à l'encontre du noble enseignement que nous vous prodiguons, doléances auxquelles, nous Inspecteur du Grand Conseil des Oiseaux voulons bien prêter une oreille complaisante. En bref, soyez becs.

IRÈNE

C'est avec une grande tristesse que certains enfants s'interrogent : ils ne comprennent pas que des oiseaux, amis de la liberté libre comme l'air, aient pu enfermer plusieurs enfants dans une grande cage sous les quolibets et les croassements moqueurs et insultants des corbeaux, jusqu'à ce qu'ils veuillent bien manger des vers gras et faire un concert de cui cui pour une vieille huppe.

LE MINISTRE DE LA CULTURE BEC EN PERSONNE

Ce n'est pas gentil !

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

Le conseil a été mis au courant de cette affaire, hum, disons, sensible, et c'est à regret qu'il a été décidé de punir l'insolence de quelques oisillommes s'étant moqué d'une respectable Huppe. Mais que deviendrait la liberté si on en usait à son aise et à longueur de temps.

Oui, je vous le demande que deviendrait la liberté sans la punition qui sanctionne les infractions à son usage intempestif !

Il réfléchit.

Je veux dire, les infractions intempestives à son usage !

Il se gratte le bec.

Il ne faut pas abuser de la liberté, sous peine de la rendre odieuse à ceux qui n'en usent pas !

IRÈNE

Et, qu'ont donc fait de si grave, les enfants qui ont dû nettoyer une quantité invraisemblable de fiente accumulée au grand Palais du Grand conseil ?

Qu'ont-ils fait pour se rendre coupable à vos yeux ?

LE MINISTRE DE LA CULTURE BEC EN PERSONNE

Ce n'est pas gentil !

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

Ils se sont gravement rendus coupables de ...

...Non-port obligatoire du bec !

IRÈNE

Mais les enfants ne sont pas des oiseaux, et tenus à porter le bec.

Les enfants voulaient devenir oiseaux, mais par le cœur et les sentiments.

Le Bec n'y fait rien à l'affaire.

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

Le grand Conseil des Oiseaux en a décidé autrement et, il a rendu obligatoire le port du bec !

Comme il est dit dans nos proverbes : qui tombe le bec tombe sur un bec !

Ou encore dans nos saintes maximes : Qui va sans bec finit à ses propres obsèques.

LE MINISTRE DE LA CULTURE BEC EN PERSONNE

Cher Inspecteur du Grand Conseil des Oiseaux, j'ai du mal à vous suivre.

Le cochon aussi doit-il retirer son groin et porter le bec ?

Le crocodile se couvrir de plumes ?

Et la grenouille faire des Cocoricos ?

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

Notre maître vénéré : Croupion Premier, Grand Fondateur de l'Oisisme n'a-t-il pas écrit dans ses recommandations aux oiseaux : tu défendras l'Oisisme contre les incroyants, bec et ongles. Il a écrit Bec ! Vous entendez cela. Bec pas bouche. Pas Langue ! Monsieur le Ministre Bec. Bec, un Bec c'est tout !

LE MINISTRE DE LA CULTURE BEC EN PERSONNE

Vous m'en chantez bec ! J'en reste bouche bée !

Que se passe-t-il dans notre République Oisifolle ?

On entend un bruit en coulisses et survient le Rossignol.

LE ROSSIGNOL

Monsieur le ministre de la Culture Bec en personne, c'est une surprenante nouvelle que je dois vous apprendre : Un Coucou secondé par des légions de Vautours et d'Aigles vient de dissoudre la République des Oiseaux et se nommer lui-même Empereur.

LE MINISTRE DE LA CULTURE BEC EN PERSONNE

Ce n'est pas gentil !

LE ROSSIGNOL

Il s'agit de ce même coucou ingrat dont l'œuf fut déposé clandestinement dans le nid de la mésange et qui dès qu'il fut éclos n'eut de cesse de rejeter les oisillons de sa mère adoptive, les précipitant dans le vide. Après cet assassinat

fratricide, devenu seul maître du nid et terriblement vorace, il s'accapara toutes les becquées, jusqu'à en faire mourir ses parents d'adoption. C'est ce même Coucou que l'on vit se promener affublé, accoutré de plumes d'aigles et marchant à la façon des oies !

LE MINISTRE DE LA CULTURE BEC EN PERSONNE

Ce n'est vraiment pas gentil !

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

Nous n'ignorons pas ces faits, qui cependant doivent être ramené à l'expression peut-être excessive et débordante, d'une vigueur légitime pour un jeune Coucou ambitieux s'exerçant dans le dessein de servir son peuple.

LE ROSSIGNOL

Il a fait emprisonner tous ceux qui s'opposaient à son propre sacre ! Il a fait exécuter tous les Quetzals comme espèce d'oiseaux indignes et libertins !

Et, je suis désolé de vous l'apprendre Monsieur le Ministre de la Culture Oisifolle, il a donné l'ordre de votre arrestation.

LE MINISTRE DE LA CULTURE BEC EN PERSONNE

Alors là, c'est carrément méchant !

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

Tous cela est regrettable ! Mais ces Quetzals enfin, informés par nos soins de se retirer dans une île lointaine se sont bien attardés, et rendus responsables de troubles coupables, il faut bien le dire de provocations inutiles, par leur simple présence !

Quant à vous Bec, ça vous pendez au nez... Vous n'êtes pas digne de faire partie de la ZZ.

IRÈNE

C'est quoi la ZZ ?

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

La grande garde du Coucou triomphateur, ses troupes d'élites : les Zéphires zélés.

LE MINISTRE DE LA CULTURE BEC EN PERSONNE

Ces ZZ : pauvres Zéros ne valent plus qu'une peau de Zébie.

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

Vous serez puni, vous serez châtié pour ce crime de lèse-majesté !

IRÈNE

Malheur ! Catastrophe ! Les enfants ne deviendront jamais des oiseaux, mais les oiseaux sont devenus des hommes !

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

Notre peuple a enfin pris son essor dans une envolée magnifique. Il est heureux que la chance mette à sa tête un Coucou clairvoyant ayant une haute vision de notre destinée. Ce Coucou généreux, renonçant à une vie de confort a accepté de devenir le chef de notre Communauté. L'Oisisme doit triompher parmi les oiseaux pour s'étendre ensuite à tous les peuples de la terre que nous devons dominer, les peaux à plumes doivent procéder à l'oisification des peaux à poils, des

peaux nues, et des peaux à écailles ! Ils doivent régner en maître absolu et d'un bec d'une fermeté sans égal.

LE ROSSIGNOL

C'est pure folie !

La preuve de sa démençe, c'est qu'il a décidé d'engraisser les enfants pour en faire de la nourriture d'oiseaux !

L'INSPECTEUR DU GRAND CONSEIL DES OISEAUX

Ce n'est qu'un juste retour des choses. Puisque tous ces enfants sont visiblement incapables de devenir de bons oiseaux ? Ils sont si coriaces ! Espérons qu'une fois engraisés aux bons vers bien gras, ils deviennent enfin comestibles, ils participeront ainsi à l'édification de l'oisisme. Par cette contribution alimentaire, ils devraient se sentir honorés et enfin utiles à un grand projet !

LE MINISTRE DE LA CULTURE BEC EN PERSONNE

Méchant ! Méchant ! Méchant !

Ce Coucou est un diable malfaisant !

C'est le triomphe du méchant !

Deux aigles entre pour l'arrestation

SCÈNE II. - LE ROSSIGNOL, LE MERLE

LE ROSSIGNOL

Comment va-t-elle ce matin ?

LE MERLE

Guère mieux, elle reste immobile, le regard dans le vague ;
comme prostrée.

LE ROSSIGNOL

Si nous avions pu prévoir ce qui allait se passer, nous
n'aurions jamais entraîné les enfants avec nous !

LE MERLE

Je crois qu'elle souffre de mélancolie, elle a tellement maigri
qu'au moins le Coucou ne la mangera pas !

LE ROSSIGNOL

Que pouvons-nous faire ?

LE MERLE

Je pourrais imiter les paroles très douces de sa maman flottant
dans l'air comme un parfum d'amour !

LE ROSSIGNOL

Elle finirait par s'en rendre compte et serait encore plus
désespérée.

Elle se réveille, disparaissions, je crois que notre seule vue lui
est maintenant devenue odieuse comme celle de tous les
oiseaux.

Espérons que les gardiens ne nous aient entendus. Sinon nous
finirons en pâté pour Coucou !

SCÈNE III. - IRÈNE, LE CAUCHEMAR, IRÈNE DORMANT

Irène se tournant vers LE CAUCHEMAR qui se tient debout à ses côtés...

IRÈNE

Qui êtes-vous ? Êtes-vous la mort venant me chercher ?
Suis-je en train de mourir ?

LE CAUCHEMAR

Je suis là pour te servir.

IRÈNE

Alors, tu es un génie ?

LE CAUCHEMAR

En un sens oui. Ton bon et ton mauvais génie, en même temps !

IRÈNE

Alors tu vas pouvoir me répondre.
Je suis en train de mourir ?

LE CAUCHEMAR

J'ai deux nouvelles à t'annoncer : une bonne et une mauvaise.
Par laquelle veux-tu que je commence ?

IRÈNE

Commençons par la mauvaise, elle ne peut être pire que ce que je vis !

LE CAUCHEMAR *en souriant*

La mauvaise nouvelle c'est que je suis ton cauchemar !

IRÈNE

Ah, ça, je le savais déjà !

Et la bonne, nouvelle, en supposant qu'un cauchemar puisse annoncer une bonne nouvelle ?

LE CAUCHEMAR

La bonne nouvelle, c'est qu'on ne meurt pas pour de vrai en rêve !

IRÈNE

Comment savoir si ce que vous me dites est vrai ?

LE CAUCHEMAR

On ne rêve que lorsque l'on dort comme dit le Grand Isidore !

IRÈNE

C'est qui ce grand Isidore ?

LE CAUCHEMAR

C'est le gardien de tous nos rêves.

Il n'en laisse sortir aucun dans la réalité. Il y veille. On ne peut pas être des deux côtés du monde à la fois.

IRÈNE

Donc, si je me réveille, je vais disparaître ?

LE CAUCHEMAR

Irène qui rêve va se réveiller, et Irène en rêve va s'endormir profondément...

IRÈNE

Avant que je me réveille, dis-moi pourquoi La République des Oiseaux est devenue un rêve horrible ?

LE CAUCHEMAR

Les bons sentiments deviennent vite les causes de catastrophes. Si c'était possible de créer une République d'Oiseaux, les oiseaux eux-mêmes en feraient une affreuse dictature, car les oiseaux ne sont pas plus sages que les hommes !

Ils s'entretuent et se mangent.

Si l'homme n'est pas un oiseau, l'oiseau ne serait devenir un homme.

Et moi Cauchemar, je ne suis que le produit d'un sommeil agité.

IRÈNE

Je serais à l'origine de ce cauchemar de Dictature d'Oiseaux ?

LE CAUCHEMAR

Je me nourris du désir de perfections.

L'idée d'être vertueux, remplace bien vite la vertu et se transforme en pudibonderie, en bigoterie, en intolérance et en persécutions.

Au nom de la vertu, on tue !

Les bons sentiments contiennent parfois en eux une machine infernale qui devient la cause du malheur des hommes !

Le rêve égalitaire est un rêve d'homme.

Un beau rêve qu'il faut savoir apprivoiser, sinon, se réveille la bête sauvage qui dort dans tous les rêves d'hommes !

IRÈNE

Alors tu es réel, parce que je te rêve !

LE CAUCHEMAR

Aussi réels que les raisons pour lesquelles tu m'as inventé...

Une voix se fait entendre

IRÈNE DORMANT *en voix extérieure.*

Alors vous n'êtes pas plus réels l'un que l'autre !

LE CAUCHEMAR

Cependant, tant que tu me rêves je suis plus présent que ton propre présent.

IRÈNE DORMANT *en voix extérieure.*

Alors, je vais me réveiller...

SCÈNE VI. - LE POTEAU INDICATEUR

LE POTEAU INDICATEUR

Récapitulons !

L'oiseau n'est pas un Oiseau pour l'oiseau, ni un oiseau pour lui-même ! Il est oiseau.

L'homme n'est pas encore un Homme pour l'homme, ni pour la femme.

Pour l'homme, la femme est presque un oiseau.

Si l'homme devient vraiment un Homme, il sera aussi un Homme pour l'oiseau, et donc pour la femme.

Il réfléchit.

Et tant est, qu'un humble Poteau Indicateur comme moi, puisse donner un avis sur quoi que ce soit.

Je dirai que le monde des hommes pourtant presque totalement dominé par les choses matérielles, est hanté par les superstitions les plus ridicules.

Attention les amis !

Pas tout le temps sur la terre, mais seulement pour un bref instant !

Laissons varier la nature et la nature de l'instant sera variée.

Un poteau Indicateur qui philosophe !

Un poteau Indicatif qui indique le futur !

Irène se réveille, je crois qu'il est indiqué pour moi d'aller indiquer ailleurs !

Quelques remarques sur La République des Oiseaux.

Les mots collés, dits mots-valises.

Le mot-valise consiste à assembler deux mots pour n'en faire qu'un seul.

Caca + Cacophonie = **Cacaphonie**. Le bruit des éboueurs ramassant les ordures.

Diplôme + plume = un **diplume**. Diplôme en discipline plumassière chez les oiseaux.

Gargantua tueur = **Gargantueur**. Assassin d'oiseaux et gros mangeur.

Oisillon + homme = **Oisillomme**. enfant oiseau.

Oiseau + sottise = **Oissotte**.

Les néologismes.

Un néologisme est un mot inventé par dérivation d'un mot existant, par exemple à partir d'oiseau : culture **oisifolle**, **Oisisme**.

Un **empiaffé** : injure anti-oiseau à partir de piaf.

Quelques mots disparus ou peu utilisés.

Schibboleth : au sens de mot de passe ou épreuve, utilisés par les soldats de Galaad pour reconnaître les Éphraïmites, qui le prononçaient « si » au lieu de « schi ». Bible chapitre XII Verset 6.

Goulpharin : vieille expression parisienne du dix-septième siècle : parisianisme signifiant goinfre.

Un **Goulafre** : dérivation du mot : gueule, goule.

Un **Piffre** : un glouton. S'empiffrer.

Inique : injuste.

Morfalous, forme flamande, au sens d'homme avide de nourriture.

Les **Zéphires** étaient des demi-dieux des airs dans l'Antiquité.

Zébie, peau de zébie, terme populaire d'origine arabe, le Larousse le donne au sens d'une chose sans valeur, inexistant, un néant. Le dictionnaire des argots lui confère une origine vulgaire à partir de zeb, zob, attribut viril, dans le doute, et pour la confusion qui lui est propre, et pour son application contextuelle pour qualifier les ZZ, je l'ai maintenu.

Les jeux de mots.

Passer le Bec pour passer le bac.

Les Onomatopées utilisées dans la pièce sont les retranscriptions phonétiques des chants d'oiseaux faites par André Chaigneau dans : « Les habitudes du gibier ».

Une dernière remarque sur les chants d'oiseaux.

« Le chant des oiseaux, que nous appelons ainsi improprement parce qu'il correspond chez nous à des notions musicales et qu'il flatte notre oreille, alors qu'il n'est en réalité qu'un moyen de communication, est si divers que nous avons éprouvé le besoin de lui trouver des verbes particuliers et imitatifs afin d'en exprimer les nuances de chaque espèce. C'est donc que nous reconnaissons que les cris, les appels, les trilles, les roulades, les vocalises qui le constituent, ne sont rien d'autre qu'un langage que nous n'avons jamais tenté de comprendre. Ainsi le moineau pépie, la pie jacasse, la poule glousse, la tourterelle gémit, le perroquet parle, la caille margaude, le dindon glougloute, l'hirondelle trisse, la cigogne craquètele hibou ulule, la huppepupule, le goéland pleure, l'orfraie froue, le coq coquerique, l'étourneau pisite, le paon pupile, le pivert gringote, l'aigle glatit, la mésange tintine, la grue gruine, la corneille claquète, le tarin zinzinule, etc. » Elian-J.Finbert Les plus belles Histoires d'Oiseaux.

Si les élèves veulent en savoir plus sur les oiseaux, je leur recommande chaudement de s'abonner à la Hulotte petite revue publiée à Boult-aux-bois 08240 BUZANCY